

[Text]

Mr. Axworthy: I think it goes to a larger issue, which we discussed quite extensively two meetings ago, about the overall problem that governments, both federal and provincial, have to be reasonably careful that, if they provide a package of goods, it makes being a refugee claimant a very attractive proposition. A lot of people are inclined to jump the queue as a result and go around the normal immigration procedures.

In the past, that was not much of a problem, because the cases were reasonably few and far between. The fact that the volume has increased in such enormous numbers in the last several months is a matter of some real concern, and it is one we are keeping a close eye on as well as having some discussions in government about. I would venture to say we would welcome the views of members of both sides of the House on this issue, because I am quite concerned about it.

I have expressed my concern to the provincial governments. We have indicated the standard practice was that social assistance should be made available, because we are paying 50% of it. Some provinces, however, are establishing certain conditions; and in the case of Quebec, they issue a certificate. The thing that bothered me somewhat is that it was a certificate that seemed to indicate Quebec was giving them the right to be landed; and that is a very clear federal jurisdictional matter to which we would not accede. On the other hand, if they do not accept the certificate, then they are not going to get the assistance; and I think that was tending to introduce what we could call the classic sovereignty issue of Quebec in an area of humanitarian relief, about which I was not very happy.

Mr. Deniger: Thank you.

Le vice-président: Merci, monsieur Deniger.

Monsieur McDermid.

Mr. McDermid: I have three short questions.

Le vice-président: Excusez-moi, monsieur McDermid. Si vous êtes d'accord, ce sera la dernière ronde de questions avant que l'on ajourne cette séance. Je vous demanderais donc de bien vouloir respecter le laps de temps qui vous est alloué.

Mr. Baker (Gander—Twillingate): Could I ask one question after, just to have some things supplied to me in writing?

The Vice-Chairman: After Mr. McDermid.

Mr. McDermid: I think, Mr. Chairman, it is fair to say we normally break off at 5.00 p.m. It is now 5.07 p.m., and we did give 15 or 20 minutes to the minister at the beginning to make a statement and questions. So we will not hold him up unnecessarily.

Mr. Axworthy: I am here.

[Translation]

médicaux. Est-ce ce que vous avez trouvé aussi? Pourriez-vous nous en dire davantage?

M. Axworthy: Tout cela pose une question plus vaste, dont nous avons discuté en détail au cours de notre avant-dernière réunion; nous avons dit que le gouvernement fédéral de même que les gouvernements provinciaux doivent prendre certaines précautions, car ils offrent certains privilèges qui rendent très intéressant le statut de réfugié, d'où une recrudescence des demandes par des personnes qui contournent ainsi les procédures normales d'immigration.

Par le passé, ce n'était pas un très grand problème, car les cas étaient raisonnablement peu nombreux et plutôt isolés. Mais leur nombre s'est considérablement accru ces derniers mois, ce qui nous préoccupe beaucoup; nous avons donc tenu à suivre la question de près, et le gouvernement doit aussi en discuter. Nous serions heureux de connaître le point de vue des députés des deux côtés de la Chambre à ce sujet, parce qu'il nous préoccupe beaucoup.

J'ai fait part de mes inquiétudes aux gouvernements provinciaux. Nous avons dit qu'il faudrait accorder l'aide sociale, parce que nous en payons la moitié. Cependant, certaines provinces imposent des conditions, et le Québec délivre par exemple un certificat. Or, ce qui m'a plutôt gêné, c'est que ce certificat semblait indiquer que c'était le Québec qui accordait le droit à l'immigration; or il s'agit très clairement d'une question de compétence fédérale. D'autre part, si les réfugiés n'acceptent pas le certificat, ils ne peuvent obtenir d'aide; je n'étais pas très heureux de cette tendance à faire intervenir la question classique de la souveraineté du Québec dans un domaine d'aide humanitaire.

M. Deniger: Merci.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Deniger.

Mr. McDermid.

M. McDermid: J'aurais trois brèves questions.

The Vice-Chairman: Excuse me, Mr. McDermid. If you agree, this will be the last round of questions before we adjourn this meeting. Consequently, could you please respect the time that has been allocated to you.

M. Baker (Gander—Twillingate): Puis-je poser une question par la suite, afin de demander que l'on me fournisse quelques renseignements par écrit?

Le vice-président: Après M. McDermid.

M. McDermid: Monsieur le président, il est juste de dire que nous terminons normalement à 17 heures. Il est maintenant 17h07, et nous avons accordé 15 ou 20 minutes au ministre pour qu'il fasse une déclaration préliminaire et qu'il réponde aux questions. Nous n'allons donc pas le retenir inutilement.

M. Axworthy: Aucun problème.